

Zeitschrift: Helvetica Physica Acta
Band: 23 (1950)
Heft: I-II

Artikel: La self-énergie de l'électron dans un champ électromagnétique extérieur
Autor: Géhéniau, J. / Villars, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-112103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La self-énergie de l'électron dans un champ électromagnétique extérieur

J. Géhéniau, Université libre de Bruxelles, Centre de Physique Nucléaire et
F. Villars, Institut de Physique, Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich.

(1. X. 1949.)

La méthode développée par SCHWINGER pour calculer la self-énergie de l'électron libre peut être étendue au cas d'une particule électrisée dans un champ électromagnétique, en utilisant des fonctions $\bar{S}(x, x')$ et $S^{(1)}(x, x')$ qui tiennent compte de ce champ extérieur. La self-énergie de l'électron dans un champ extérieur diffère de celle de l'électron libre par des termes qui dépendent de ce champ extérieur. Dans le cas d'un champ constant, les termes linéaires définissent un moment magnétique intrinsèque de l'électron. Aucun terme décrivant une renormalisation de la charge n'apparaît alors. Ceci soutient la thèse que la seule renormalisation de la charge est celle introduite par la polarisation du vide.

Ce résultat permet de définir l'anomalie $\delta\mu$ du moment intrinsèque par

$$\delta\mu = - \left. \frac{\partial E_{\text{self}}}{\partial H_{\text{ext}}} \right|_{H=0}$$

en étroite analogie avec la définition générale du moment magnétique.

Les termes quadratiques définiraient une polarisabilité de l'électron. Mais nous utiliserons ci-dessous les fonctions $\bar{S}(x, x')$ et $S^{(1)}(x, x')$ seulement dans une approximation linéaire par rapport au champ extérieur.

La méthode s'étend naturellement au cas des nucléons. Nous traitons brièvement le cas du proton par la théorie du méson pseudo-scalaire.

1. *Les fonctions S , \bar{S} et $S^{(1)}$* . La matrice $S(x, x')$ est déterminée par le fait qu'elle doit satisfaire aux équations de DIRAC

$$(\gamma_\mu d_\mu + \kappa_0) S(x, x') = 0 \tag{1}$$

$$d_\mu = \partial_\mu - ie A_\mu \qquad \partial_\mu = \frac{\partial}{\partial x_\mu}$$

et aux mêmes conditions initiales (pour $t = t'$) que la fonction $S(x-x')$ (1). On peut exprimer $S(x, x')$ à l'aide d'une matrice $\Delta(x, x')$ de la manière suivante:

$$S(x, x') = (\gamma_\mu d_\mu - \kappa_0) \Delta(x, x') \quad (2)$$

Cette matrice Δ doit vérifier le système d'équations du second ordre de DIRAC

$$(d_x d_x - \kappa_0^2 + e M) \Delta(x, x') = 0 \quad (3)$$

$$M = \frac{1}{2} F_{\mu\nu} \sigma_{\mu\nu} \quad \sigma_{\mu\nu} = -i \gamma_\mu \gamma_\nu \quad F_{\mu\nu} = \partial_\mu A_\nu - \partial_\nu A_\mu \quad (4)$$

et les mêmes conditions initiales que $\Delta(x-x')$. Pour un champ électromagnétique constant,

$$\Delta(x, x') = \left[\Delta(x-x') - \frac{\partial \Delta(x-x')}{\partial \kappa_0^2} e M \right] \exp \left(i \int_{x'}^x A'' dx'' \right) \quad (5)$$

à des termes quadratiques près par rapport au champ extérieur. On peut évidemment, à cette approximation, remplacer l'exponentielle par

$$1 + i e \int_{x'}^x A'' dx''$$

et écrire

$$\Delta(x, x') = \Delta(x-x') \left[1 + i e \int_{x'}^x A'' dx'' \right] - \frac{\partial \Delta(x-x')}{\partial \kappa_0^2} e M. \quad (5')$$

Mais il convient de laisser l'exponentielle pour faire apparaître l'invariance de jauge.

Portons (5) dans (2). Il vient

$$S(x, x') \cdot \exp \left(i e \int_x^{x'} A'' dx'' \right) =$$

$$(\gamma_\mu \partial_\mu - \kappa_0) \left[\Delta(x-x') - \frac{\partial \Delta(x-x')}{\partial \kappa_0^2} e M \right] + i \frac{e}{2} \Delta(x-x') F_{\alpha\beta} \gamma_\alpha (x_\beta - x'_\beta) \quad (6)$$

¹⁾ Les notations non expliquées ici sont celles des notes de SCHWINGER, Phys. Rev. **74**, 1439 (1948) et **75**, 651 (1949) que nous désignerons par S I et S II. Pour les fonctions modifiées par le champ extérieur, nous écrivons simplement $S(x, x')$ au lieu de $S(x-x')$, $\Delta(x, x')$ au lieu de $\Delta(x-x')$, etc.

Nous aurons besoin de

$$\begin{aligned}\bar{\Delta}(x, x') &= -\frac{1}{2} \varepsilon(x, x') \Delta(x, x') \\ &= \left[\bar{\Delta}(\lambda) - \frac{\partial \bar{\Delta}(\lambda)}{\partial \kappa_0^2} e M \right] \exp i e \int_{x'}^x A'' dx'' \\ (\lambda &= \xi_\mu \xi_\mu \quad \xi = x' - x)\end{aligned}\quad (7)$$

et de

$$\bar{S}(x, x') = (\gamma_\mu d_\mu - \kappa_0) \bar{\Delta}(x, x') \quad (8)$$

ou

$$\begin{aligned}S(x, x') \cdot \exp \left(i e \int_x^{x'} A'' dx'' \right) = \\ (\gamma_\mu \partial_\mu - \kappa_0) \left[\bar{\Delta}(\lambda) - \frac{\partial \bar{\Delta}(\lambda)}{\partial \kappa_0^2} e M \right] + \frac{i e}{2} \bar{\Delta}(\lambda) F_{\alpha\beta} \gamma_\alpha (x_\beta - x'_\beta).\end{aligned}\quad (9)$$

La fonction $\Delta^{(1)}(x, x')$ sera de même définie par

$$\Delta^{(1)}(x, x') = \left[\Delta^{(1)}(\lambda) - \frac{\partial \Delta^{(1)}(\lambda)}{\partial \kappa_0^2} e M \right] \exp \left(i e \int_{x'}^x A'' dx'' \right) \quad (10)$$

et enfin

$$S^{(1)}(x, x') = (\gamma_\mu d_\mu - \kappa_0) \Delta^{(1)}(x, x') \quad (11)$$

ou

$$\begin{aligned}S^{(1)}(x, x') \exp \left(i e \int_x^{x'} A'' dx'' \right) = \\ (\gamma_\mu \partial_\mu - \kappa_0) \left[\Delta^{(1)}(\lambda) - \frac{\partial \Delta^{(1)}(\lambda)}{\partial \kappa_0^2} e M \right] + \frac{i e}{2} \Delta^{(1)}(\lambda) F_{\alpha\beta} \gamma_\alpha (x_\beta - x'_\beta).\end{aligned}\quad (12)$$

2. *Self-énergie.* Les transformations qui conduisent à l'expression

$$\begin{aligned}h_s(x) = -\frac{e^2}{4} \int_{-\infty}^{+\infty} d^4 \xi \{ \bar{\psi}(x + \xi) \gamma_\alpha [\bar{D}(\lambda) S^{(1)}(x + \xi, x) + D^{(1)}(\lambda) \bar{S} \\ (x + \xi, x)] \gamma_\alpha \psi(x) + \text{c. c.} \}\end{aligned}\quad (13)$$

de la densité de self-énergie de l'électron sont les mêmes qu'en l'absence de champ extérieur (SCHWINGER S II, § 3¹). L'apparition de

¹) Dans le cas d'un champ extérieur non homogène des termes supplémentaires apparaissent, dus au fait que la valeur moyenne du courant pour le vide n'est plus nul, et décrivant ainsi les effets de la polarisation du vide par le champ extérieur. Mais, puisque les sources d'un champ homogène peuvent être placées en dehors du domaine en considération, aucun phénomène de polarisation n'apparaît dans notre cas, comme on le vérifie d'ailleurs facilement à l'aide de (12).

la fonction $S^{(1)}(x, x')$ provient de ce que les valeurs moyennes d'expressions telles que

$$\psi(x) \bar{\psi}(x')$$

pour le vide (pas d'électron, pas de photon), sont évaluées dans le vide modifié par le champ électromagnétique extérieur, tandis que $\bar{S}(x, x')$ est introduit par l'anticommutateur $\{\psi(x), \bar{\psi}(x')\}$.

En vertu de (9) et (12), et en posant

$$\Gamma(\xi) = \gamma_\mu \frac{\partial}{\partial \xi_\mu} - \kappa_0,$$

(13) est la somme de

$$\begin{aligned} \text{I} = & -\frac{e^2}{4} \int_{-\infty}^{+\infty} d^4 \xi \left\{ \bar{\psi}(x + \xi) \gamma_\alpha [\bar{D}(\lambda) \Gamma(\xi) \Delta^{(1)}(\lambda) + D^{(1)}(\lambda) \Gamma(\xi) \bar{\Delta}(\lambda)] \gamma_\alpha \right. \\ & \left. \psi(x) \cdot \exp \left(i e \int_x^{x+\xi} A'' dx'' \right) + \text{c. c.} \right\} \end{aligned} \quad (14)$$

$$\begin{aligned} \text{II} = & \frac{e^3}{4} \int_{-\infty}^{+\infty} d^4 \xi \left\{ \bar{\psi}(x + \xi) \gamma_\alpha \left[\bar{D}(\lambda) \Gamma(\xi) \frac{\partial \Delta^{(1)}}{\partial \kappa_0^2} + D^{(1)}(\lambda) \Gamma(\xi) \frac{\partial \bar{\Delta}}{\partial \kappa_0^2} \right] \right. \\ & \left. M \gamma_\alpha \psi(x) + \text{c. c.} \right\} \end{aligned} \quad (15)$$

$$\begin{aligned} \text{III} = & \frac{e^3}{8} F_{\mu\nu} i \int_{-\infty}^{+\infty} d^4 \xi \left\{ \bar{\psi}(x + \xi) \gamma_\alpha [\bar{D}(\lambda) \Delta^{(1)}(\lambda) + D^{(1)}(\lambda) \bar{\Delta}(\lambda)] \right. \\ & \left. \gamma_\mu \gamma_\alpha \xi_\nu \psi(x) + \text{c. c.} \right\} \end{aligned} \quad (16)$$

3. *Calcul des intégrales I, II, III dans l'espace d'impulsion.* D'une manière générale, une fonction $f(x)$ et son inverse de FOURIER $f(k)$ seront liées par

$$f(x) = \frac{1}{(2\pi)^4} \int d^4 k e^{ikx} f(k).$$

L'intégrale I possède l'invariance de jauge. En choisissant

$$A_\mu(x) = \frac{1}{2} x_\nu F_{\nu\mu} \quad F_{\mu\nu} = -F_{\nu\mu} = \text{constantes}$$

on a

$$\int_x^{x+\xi} A'' dx'' = A_\mu(x) \xi_\mu.$$

Dans l'espace d'impulsion, I donne alors, en n'écrivant qu'une composante de FOURIER $u(q) \exp(-iqx)$ de $\bar{\psi}(x)$

$$I_q = \frac{e^2}{2(2\pi)^4} \int d^4k \left\{ \bar{u}(q) e^{-iqx} [\bar{D}(k) \Delta^{(1)}(k-q) + D^{(1)}(k) \bar{\Delta}(k-q)] \cdot \right. \\ \left. \cdot [-i\gamma(k-q) + 2\kappa_0] \psi(x) + \text{c. c.} \right\}$$

où

$$\underline{q} = q - e A(x)$$

Or

$$\bar{D}(k) \Delta^{(1)}(k-q) + D^{(1)}(k) \bar{\Delta}(k-q) = 2r \left(\frac{\delta[(k-q)^2 + \kappa_0^2]}{k^2} + \frac{\delta(k^2)}{(k-q)^2 + \kappa_0^2} \right) \\ = -2r \int_0^1 dv \delta'[k^2 + v(q^2 + \kappa_0^2 - 2kq)].$$

Introduisons cette expression dans I_q et effectuons le changement de variables

$$k' = k - v\underline{q}.$$

Il vient ainsi, en écrivant k au lieu de k' ,

$$I_q = \frac{-e^2}{2(2\pi)^3} \int d^4k \int_0^1 dv \left\{ \bar{u}(q) e^{-iqx} \delta'(k^2 + \kappa_0^2 v^2 + \varepsilon) \cdot \right. \\ \left. [-i\gamma \underline{q}(v-1) + 2\kappa_0] \psi(x) + \text{c. c.} \right\}$$

où

$$\varepsilon = (v - v^2)(q^2 + \kappa_0^2).$$

Permutons les intégrations et effectuons l'intégration sur k_0 . Nous obtenons

$$I_q = \frac{e^2}{2(2\pi)^2} \int_0^1 dv \left\{ [-i\gamma \underline{q}(v-1) + 2\kappa_0] \bar{u}(q) e^{-iqx} \cdot \right. \\ \left. \int_0^\infty \frac{k^2 dk}{(k^2 + \kappa_0^2 v^2 + \varepsilon)^{\frac{3}{2}}} \psi(x) + \text{c. c.} \right\}.$$

Développée suivant les puissances de ε , I_q devient, en se limitant au terme linéaire en ε ,

$$I_q = \frac{e^2}{2(2\pi)^2} \int_0^1 dv \left\{ [i\gamma \underline{q}(1-v) + 2\kappa_0] \bar{u} e^{-iqx} \int_0^\infty \frac{k^2 dk}{(k^2 + \kappa_0^2 v^2)^{\frac{3}{2}}} \psi(x) + \text{c. c.} \right\} \\ - \frac{e^2}{2(2\pi)^2} \frac{3}{2} \int_0^1 dv \left\{ [i\gamma \underline{q}(1-v) + 2\kappa_0] \bar{u} e^{-iqx} v(1-v)(q^2 + \kappa_0^2) \cdot \right. \\ \left. \int_0^\infty \frac{k^2 dk}{(k^2 + \kappa_0^2 v^2)^{\frac{5}{2}}} \psi(x) + \text{c. c.} \right\}.$$

La première ligne donne pour I le terme de masse (infini logarithmique)

$$\kappa_0 \frac{3e^2}{2(2\pi)^2} \int_0^\infty \frac{x^2 dx}{(1+x^2)^2}.$$

En tenant compte de ce que $\psi(x)$ satisfait aux équations de DIRAC en présence du champ extérieur, la seconde ligne donne pour I la somme d'un terme de PAULI:

$$-\frac{e}{4\kappa_0} \frac{e^2}{4\pi^2} \bar{\psi} M \psi \cdot 2 \int_0^1 \frac{dv}{v} (1-v^2) \quad (17)$$

et d'un terme de la forme

$$\frac{\partial K_\mu}{\partial x_\mu} \quad (18)$$

dont la contribution à la self-énergie est nulle.

Pour l'intégrale II, on a d'abord

$$II_q = \frac{e^3}{4(2\pi)^4} \int d^4k \left\{ \bar{u}(q) e^{-iqx} \left[\bar{D}(k) \frac{\partial \Delta^{(1)}(k-q)}{\partial \kappa_0^2} + D^{(1)}(k) \frac{\partial \bar{\Delta}(k-q)}{\partial \kappa_0^2} \right] \right. \\ \left. \gamma_\alpha [i\gamma(q-k) - \kappa_0] M \gamma_\alpha \psi(x) + \text{c. c.} \right\}.$$

Grâce aux relations

$$M \gamma_\alpha = \gamma_\alpha M + 2i F_{\alpha\beta} \gamma_\beta \\ \gamma_\alpha (i\gamma p - \kappa_0) \gamma_\alpha = -2(i\gamma p + 2\kappa_0)$$

et en utilisant les équations de DIRAC en l'absence de champ

$$\bar{u}(q) i\gamma q = -\kappa_0 \bar{u}(q)$$

il vient

$$\bar{u}(q) \gamma^\alpha [i\gamma(q-k) - \kappa_0] M \gamma_\alpha = \\ -2\bar{u}(q) (i\gamma k + \kappa_0) M - 4F_{\alpha\beta} (q_\alpha - k_\alpha) \bar{u}(q) \gamma_\beta.$$

Le second terme du second membre fournit à nouveau une contribution du type (18). Il reste ainsi le terme de PAULI

$$-\frac{e^3}{2(2\pi)^4} \int d^4k \left\{ \bar{u}(q) e^{-iqx} \left[\bar{D}(k) \frac{\partial \Delta^{(1)}(k-q)}{\partial \kappa_0^2} + D^{(1)}(k) \frac{\partial \bar{\Delta}(k-q)}{\partial \kappa_0^2} \right] \right. \\ \left. (i\gamma k + \kappa_0) M \psi + \text{c. c.} \right\}.$$

Ceci se transforme en utilisant la relation

$$\bar{D}(k) \frac{\partial \Delta^{(1)}}{\partial \kappa_0^2} + \Delta^{(1)}(k) \frac{\partial \bar{D}}{\partial \kappa_0^2} = -2\pi \int_0^1 dv v \delta''(k^2 - 2kqv)$$

et fournit le terme de PAULI

$$-\frac{e}{4\kappa_0} \frac{e^2}{4\pi^2} \bar{\psi} M \psi \cdot 2 \int_0^1 \frac{dv}{v} (v-1). \quad (19)$$

Il est facile de voir que III a la forme d'une divergence analogue à (18) et peut donc être laissée de côté.

Il reste donc, abstraction faite du terme de masse et des divergences (18),

$$h_s(x) = -\frac{e}{4\kappa_0} \frac{e^2}{4\pi^2} \bar{\psi} M \psi \cdot 2 \int_0^1 dv (1-v)$$

ou

$$h_s(x) = -\frac{e}{4\kappa_0} \frac{e^2}{4\pi^2} \bar{\psi} M \psi$$

ce qui est bien l'expression obtenue par SCHWINGER.

Self-énergie du proton. La méthode utilisée ci-dessus est applicable au calcul de la self-énergie du nucléon et conduit à des remarques analogues. Nous nous placerons dans la théorie du méson pseudo-scalaire avec la densité d'énergie d'interaction

$$h(x) = \sqrt{8\pi} g \{ \bar{\psi}_P \gamma^5 \psi_N \cdot \Phi + \bar{\psi}_N \gamma^5 \psi_P \cdot \Phi^* \}$$

où Φ est l'opérateur fonction d'onde du champ de mésons, ψ_P et ψ_N les opérateurs fonctions d'onde relatifs aux protons et neutrons respectivement. Par les transformations habituelles, la densité de self-énergie du proton s'écrit

$$h_s(x) = -2\pi g^2 \int_{-\infty}^{+\infty} d^4\xi \{ \bar{\psi}_P(x+\xi) [D^{(1)}(x+\xi, x) \Omega \bar{\Delta}(\lambda) + \bar{D}(x+\xi, x) \Omega \Delta^{(1)}(\lambda)] \psi_P(x) + \text{c. c.} \}$$

où

$$\Omega = \gamma_\nu \frac{\partial}{\partial \xi_\nu} + \kappa_0 \quad (\kappa_0 = \text{masse du proton})$$

Les fonctions singulières $\bar{\Delta}$ et $\Delta^{(1)}$ se rapportent cette fois au proton et \bar{D} , $D^{(1)}$ au méson. A l'approximation linéaire pour le champ électromagnétique extérieur

$$\bar{D}(x + \xi, x) = \bar{D}(\lambda) \exp i e \int_x^{x+\xi} A'' dx''$$

$$D^{(1)}(x + \xi, x) = D^{(1)}(\lambda) \exp i e \int_x^{x+\xi} A'' dx''.$$

D'où

$$h_s(x) = -2\pi g^2 \int_{-\infty}^{+\infty} d^4 \xi \bar{\psi}(x + \xi) [D^{(1)}(\lambda) \Omega \bar{\Delta}(\lambda) + \bar{D}(\lambda) \Omega \Delta^{(1)}(\lambda)] \\ \exp i e A_\mu(x) \xi_\mu + \text{c. c.}$$

ou, en introduisant à nouveau les développements en intégrales de FOURIER, et en n'écrivant que la composante $\bar{u}(\underline{q}) \exp(-i \underline{q} x)$ de $\bar{\psi}(\underline{x})$,

$$h_s(x) = -\frac{g^2}{(2\pi)^3} \int_{-\infty}^{+\infty} d^4 k \bar{u} e^{-i \underline{q} x} [\bar{D}(k) \Delta^{(1)}(k - \underline{q}) + D^{(1)}(k) \bar{\Delta}(k - \underline{q})] \\ \cdot \{ -i \gamma(k - \underline{q}) + \kappa_0 \} \psi(x) + \text{c. c.}$$

L'expression entre crochets est égale à

$$-2r \int_0^1 dv \delta'(k'^2 + m^2(1-v) + v^2 \kappa_0^2 + \varepsilon)$$

où m est la masse du méson et

$$k' = k - v \underline{q} \\ \varepsilon = (v - v^2)(\underline{q}^2 + \kappa_0^2).$$

Il en résulte que

$$h_s(x) = \frac{g^2}{4\pi^2} \int_{-\infty}^{+\infty} d^4 k \bar{u} e^{-i \underline{q} x} \int_0^1 dv \delta'(k^2 + m^2(1-v) + v^2 \kappa_0^2 + \varepsilon) \\ \{ i(1-v) \gamma \underline{q} + \kappa_0 \} \psi(x) + \text{c. c.}$$

Mais

$$k^2 = K^2 - k_0^2$$

Effectuons l'intégration sur k_0 et sur la direction du vecteur \vec{K} .

Il vient ainsi

$$h_s(x) = -\frac{g^2}{2\pi} \bar{u}(\underline{q}) e^{-i \underline{q} x} \int_0^1 dv \int_0^\infty \frac{K^2 dK}{[K^2 + m^2(1-v) + v^2 \kappa_0^2 + \varepsilon]^{\frac{3}{2}}} \\ \{ i(1-v) \gamma \underline{q} + \kappa_0 \} \psi(x) + \text{c. c.}$$

En développant à nouveau par rapport au petit terme ε , le premier terme, indépendant du champ extérieur, est une correction de la masse. Le terme linéaire en ε fournit la correction au moment magnétique. Par un raisonnement analogue à celui utilisé pour l'électron et en laissant encore tomber les divergences,

$$h_s(x) = \frac{g^2}{2\pi} \frac{3}{2} e \bar{\psi} M \psi \kappa_0 \int_0^1 dv v^2 (1-v) \int_0^\infty \frac{K^2 dK}{[K^2 + m^2(1-v) + v^2 \kappa_0^2]^{\frac{5}{2}}}.$$

Ces intégrales s'évaluent facilement. En intégrant sur $d^4 q$, ce qui réintroduit $\psi(x)$, et en posant $\delta = m/\kappa_0$,

$$h_s(x) = -\frac{g^2}{\pi} \frac{e}{4\kappa_0} \bar{\psi} M \psi \left\{ \frac{1}{2} - \delta^2 - \frac{\delta(2-4\delta^2+\delta^4)}{\sqrt{4-\delta^2}} \cos^{-1} \frac{\delta}{2} + \right. \\ \left. + \delta^2(2-\delta^2) \log \frac{1}{\delta} \right\}.$$

C'est exactement le résultat obtenu par LUTTINGER¹⁾ et CASE²⁾. La même méthode fournit également le résultat de ces auteurs pour la correction au moment magnétique du neutron.

¹⁾ *Helv. Phys. Acta* **21**, Fasc. 6, 495 (1948).

²⁾ *Phys. Rev.* **76**, 1 (1949).